

## Deborah Roberts et Niki de Saint Phalle

GALERIE MITTERRAND (PARIS)

### Nanas et Black Power

L'une est connue pour ses *Nanas*, sculptures de femmes exubérantes et solaires ; l'autre, pour ses portraits-collages d'enfants noirs au regard candide. Les deux se sont distinguées pour leur œuvre militante et engagée. Issues de deux générations différentes, la Franco-Américaine Niki de Saint Phalle (1930-2002) et l'Américaine Deborah Roberts (née en 1962) ont un autre point commun : la légèreté inhérente à leur travail, malgré leur ancrage dans des problématiques sociales et politiques. « *Les couleurs permettent d'adoucir un message qui peut parfois être trop dur à faire passer autrement : le médicament se trouve derrière le miel* », résume Deborah Roberts, dont l'œuvre, pourtant très suivie aux États-Unis (les Obama ainsi que Beyoncé et Jay-Z collectionnent son travail), est montrée pour la première fois en France (les prix oscillent entre 85 000 et 300 000 dollars). Tout comme Niki de Saint Phalle rendait hommage à l'idée universelle de la femme dans ses sculptures (on découvre d'ailleurs ici une partie plus méconnue de son œuvre prônant l'inclusivité raciale, prix entre 4 000 à 650 000 euros), Deborah Roberts interroge l'expérience collective des personnes noires aux États-Unis en faisant appel à des images extraites de séries télévisées, de magazines ou du cinéma. Et témoigne ainsi que, trente ans plus tard et sous des formes très différentes, la lutte pour l'égalité est encore nécessaire...

